SAMUEL BECKETT

TÊTES-MORTES

d'un ouvrage abandonné - assez
imagination morte imaginez
bing - sans

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

Extrait de la publication

TÊTES-MORTES

Extrait de la publication

OUVRAGES DE SAMUEL BECKETT

☆m

Romans et nouvelles

Bande et sarabande
Murphy
Watt ("double", nº 48)
Premier amour
Mercier et Camier ("double", nº 38)
Molloy ("double", nº 7)
Malone meurt ("double", nº 30)
L'Innommable ("double", nº 31)
Nouvelles (L'expulsé, Le calmant, La fin) et Textes pour rien
L'Image
Comment c'est
Têtes-mortes (D'un ouvrage abandonné, Assez, Imagination morte imaginez, Bing, Sans)
Le Dépeupleur
Pour finir encore et autres foirades (Immobile, Foirades I-IV, Au loin un oiseau, Se voir, Un soir, La falaise, Plafond, Ni l'un ni l'autre)
Compagnie
Mal vu mal dit
Cap au pire
Soubresauts

Poèmes

Les Os d'Écho
Poèmes, *suivi de* Mirlitonnades

Essais

Proust
Le Monde et le pantalon, *suivi de* Peintres de l'empêchement
Trois dialogues

Théâtre, télévision et radio

Eleutheria
En attendant Godot
Fin de partie
Tous ceux qui tombent
La Dernière bande, *suivi de* Cendres
Oh les beaux jours, *suivi de* Pas moi
Comédie et actes divers (Va-et-vient, Cascando, Paroles et musique, Dis Joe, Acte sans paroles I, Acte sans paroles II, Film, Souffle)
Pas, *suivi de* Quatre esquisses (Fragment de théâtre I, Fragment de théâtre II, Pochade radiophonique, Esquisse radiophonique)
Catastrophe et autres dramaticules (Cette fois, Solo, Berceuse, Impromptu d'Ohio, Quoi où)
Quad et autres pièces pour la télévision (Trio du Fantôme, ... que nuages..., Nacht und Träume), *suivi de* L'épuisé *par Gilles Deleuze*

Extrait de la publication

SAMUEL BECKETT

TÊTES-MORTES

d'un ouvrage abandonné – assez
imagination morte imaginez
bing – sans

LES ÉDITIONS DE MINUIT

Extrait de la publication

© 1967, 1972 by Les Éditions de Minuit
www.leseditionsdeminuit.fr

Extrait de la publication

d’un ouvrage abandonné

Extrait de la publication

Ce texte a été traduit de l'anglais par Ludovic et Agnès Janvier en collaboration avec l'auteur.

Extrait de la publication

Debout au petit matin ce jour-là, j'étais jeune alors, dans un état, et dehors, ma mère pendue à la fenêtre en chemise de nuit pleurant et gesticulant. Beau matin frais, clair trop tôt comme si souvent, mais alors dans un état, très violent. Le ciel allait bientôt foncer et la pluie tomber et tomber toujours, toute la journée, jusqu'au soir. Puis de nouveau bleu et soleil une seconde, puis nuit. Sentant tout ça, combien violent et la journée que ça allait être, je fis halte et demi-tour. Ainsi retour tête baissée à l'affût d'un escargot, limaçon ou ver. Grand amour au cœur aussi pour tout ce qui est fixe et à racine, cailloux, arbustes et similaires, trop nombreux à dire. Alors qu'un oiseau voyez-vous, ou un papillon, me voltigeant autour en travers de

Extrait de la publication

ma route, tout ce qui bouge, en travers de mon chemin, un limaçon tenez, se mettant sous mes pieds, non, pas de quartier. Dire que je me déroutais pour les attraper, ça non, à distance souvent ils semblaient fixes, puis l'instant d'après ils m'arrivaient dessus. Des oiseaux j'en ai vu de ma vue perçante voler si haut, si loin, qu'ils semblaient au repos, puis l'instant d'après ils m'arrivaient tout autour, des corbeaux m'ont fait ça. Les canards c'est peut-être le pire, se voir soudain en train de trépigner et de trébucher au milieu des canards, ou des poules, peu importe la volaille, il n'y a guère pire. Et même si évitable ce genre de chose pas question que je me déroute pour l'éviter, non, tout simplement pas question que moi je me déroute, tout en n'ayant été de ma vie en route pour quelque part, mais tout simplement en route. Et c'est ainsi que ma route m'a jeté jusqu'au sang au travers d'épais taillis et enfoncé dans des marais, dans l'eau aussi et jusque dans la mer quand ça lui

Extrait de la publication

prenait, si bien que je la perdais ou devais reculer sous peine de noyade. Et c'est ainsi peut-être que je mourrai enfin s'ils ne m'attrapent pas, je veux dire noyé, ou dans les flammes, oui, peut-être ainsi que j'y arriverai enfin, fonçant furieux tête baissée dans les flammes et mourant torche vivante. Puis je levai les yeux et vis ma mère toujours à la fenêtre gesticulant pour que je revienne ou m'en aille, je ne sais pas, ou sans raison, sans autre raison que son pauvre amour impuissant, et j'entendis faiblement ses cris. Le tour de la fenêtre était vert pâle, le mur de la maison gris et ma mère blanche et si mince qu'elle laissait passer mon regard, perçante ma vue alors, jusqu'au fond sombre de la chambre, et en plein sur tout ça le soleil encore bas à l'orient, et tout ça petit à cause de la distance, très joli vraiment le tout, je le revois, le vieux gris et puis le mince tour vert et le blanc mince sur fond sombre, si seulement elle avait pu rester tranquille et me laisser con-

Extrait de la publication

templer. Mais non, pour une fois que je voulais rester sur place à contempler quelque chose pas moyen à cause du tumulte qu'elle déchaînait à la fenêtre avec ses gesticulations et trémoussements et balancements comme si elle faisait des exercices et elle en faisait peut-être en effet, moi je veux bien, sans se soucier de moi le moins du monde. Aucune suite dans les idées, voilà un autre côté qui me déplaisait chez elle. Il y avait la semaine des exercices, puis celle des prières avec lecture de la bible, puis celle du jardinage, puis celle du piano et du chant, ça c'était atroce, puis une semaine rien qu'à traînailler et flemmasser, aucune ténacité. Oh ce n'est pas moi que ça dérangeait, j'étais toujours dehors. Mais vite la suite de cette journée qui m'est venue pour commencer, une autre aurait tout aussi bien fait l'affaire, oui, la suite et en finir et à la suivante, trêve de ma mère pour l'instant. Eh bien d'abord pas d'histoire, tout va bien, pas d'oiseaux après moi, rien en

Extrait de la publication

travers de mon chemin sauf dans le lointain un cheval blanc suivi d'un garçon, ou ça pouvait être un homme ou une femme de petite taille. C'est là le seul cheval entièrement blanc dont je me souvienne, ce que les Allemands appellent un Schimmel si j'ai bonne mémoire, ah jeunot quelle vivacité, quelle faim de connaissance, Schimmel, joli mot, pour une oreille anglaise. Le soleil donnait en plein sur lui, comme tantôt sur ma mère, et j'ai cru voir lui zébrant le flanc une sorte de bande ou raie rouge, peut-être une sous-ventrière, peut-être qu'il allait quelque part pour être attelé, à une carriole ou similaire. Il traversa mon chemin dans le lointain, puis disparut, dans la verdure sans doute, je n'ai vu que la soudaine apparition du cheval, puis sa disparition. Il brillait blanc vif au soleil, je n'avais jamais vu un tel cheval, depuis le temps que j'en entendais parler, et ne devais plus jamais en revoir. Le blanc, je dois dire que le blanc m'a toujours fait une grosse impression, tout ce qui

Extrait de la publication

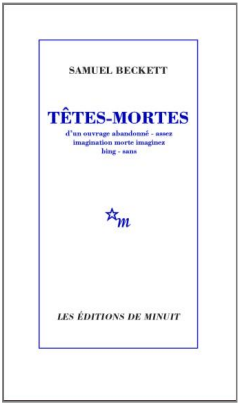
est blanc, draps, murs et cætera, même les fleurs, et puis le blanc tout court, l'idée du blanc, sans plus. Mais vite la suite de cette journée et en finir. Eh bien d'abord tout va bien, pas d'histoire, rien que la violence et puis ce cheval blanc, quand soudain je piquai une rage des plus sauvages, proprement aveuglante. Or pourquoi cette rage soudaine je n'en sais vraiment rien, ces rages soudaines, elle faisaient de ma vie un enfer. Bien d'autres choses en faisaient autant, mon angine par exemple, je n'ai jamais su ce que c'est que d'être sans angine, mais le pire c'était les rages, comme un grand vent se levant soudain en moi, non, je ne trouve pas les mots. Ce n'était pas la violence qui s'aggravait en tout cas, rien à voir, certains jours je pouvais me sentir violent du matin au soir et jamais l'ombre d'une rage, d'autres relativement doux comme un agneau et en piquer quatre ou cinq. Non, ça dépasse l'entendement, tout dépasse l'entendement, pour un esprit comme moi je l'ai toujours eu,

Extrait de la publication

Table des matières

D'un ouvrage abandonné 7
Assez 31
Imagination morte imaginez 49
Bing 59
Sans 67

Extrait de la publication



Cette édition électronique du livre
Têtes-mortes de Samuel Beckett
a été réalisée le 06 mars 2013
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707303370).

© 2013 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.
www.leseditionsdeminuit.fr
ISBN : 9782707325990

Extrait de la publication